

unquestionably the Central would be the least burdensome of the three. Unfortunately he was satisfied that talking was in vain and the North Shore route was inevitable.

Mr. Chipman said that unquestionably the North Shore route was the one which was most in the interest of Nova Scotia, and as such commanded his support. The Government, of course, hon. gentlemen were aware, was bound to conciliate Nova Scotia. (Loud laughter.) The member for Waterloo South among other things alluded to the Minister of War. That reminded him (Mr. Chipman) of the story of a volunteer who went out into his cabbage garden and began to practice war business. In the course of his manoeuvres he tumbled back into a cellar and his wife coming out presently got into a desperate fright and attempted to pull him out. "Go away with you, woman," he said, spurning her efforts, "what do you know about war?" (Loud laughter.) Reverting to the railway they would get it of course, no matter what it cost. They would get the North West territory, no matter what it cost, (laughter), and in fact they would get whatever they desired.

Mr. Walsh noticed the diversity of opinion respecting the three lines. Taking his figures regarding the routes from Mr. Fleming's report, he found that by the Frontier route the total distance from Halifax to Rivière du Loup was 585 miles. If from this was deducted the road from Halifax to Truro, 61 miles, and from Monckton to Saint John, 90 miles, it would leave 434 miles of this road to build. By the Central road the total distance was 496 miles, of which the line from Halifax to Truro, 61 miles, was constructed, leaving a balance of 355 miles to be constructed. By the North Shore route, taking Major Robinson's figures, the distance from Halifax to Quebec was 635 miles; and if from this the lines from Halifax to Truro and Rivière du Loup to Quebec were deducted, it would leave in the North Shore road 464 miles to build. So far as cost was concerned, there would, therefore, be little difference between the routes—the difference if anything, being against the frontier line. The difference in population between the northern and frontier lines was only some 20 souls per mile. Every consideration, so far as he could say, tended to bias honourable gentlemen in favour of the north shore route.

Hon. Mr. Holton had hoped to see another amendment moved, an amendment which would test the sense of the House as to whether it was too late, consistently with the pub-

les deux autres. Malheureusement, il est convaincu que les discussions sont vaines et que le parcours de la côte Nord est inévitable.

M. Chipman dit que sans aucun doute possible la voie du littoral Nord est celle qui présente le plus d'intérêt pour la Nouvelle-Écosse, et que, dans ces conditions, elle doit retenir son appui. Le Gouvernement est, bien sûr, tenu de satisfaire la Nouvelle-Écosse comme les honorables députés le savent. (Rires prolongés.) Le député de Waterloo Sud a fait allusion, entre autres, au ministre de la Guerre. Cela rappelle à M. Chipman l'histoire de ce volontaire s'exerçant aux manoeuvres militaires dans un jardin potager. Pendant ses exercices, il fit une chute dans la cave; sa femme prit peur et essaya de l'en sortir. «Arrête, femme,» dit-il, repoussant ses efforts, «que sais-tu de la guerre?» (Rires prolongés.) Pour en revenir au chemin de fer, ce Gouvernement l'aura, quel qu'en soit le prix. Il aura les Territoires du Nord-Ouest, quel qu'en soit le prix, (Rires) et, en fait, il obtiendra tout ce qu'il désire.

M. Walsh remarque combien les opinions divergent sur les trois parcours. Si l'on prend les chiffres relatifs à ces parcours dans le rapport de M. Fleming, on se rend compte que, par la frontière, la distance totale entre Halifax et Rivière-du-Loup est de 585 milles. Si l'on déduit la distance de Halifax à Truro, 61 milles, et celle de Moncton à Saint-Jean, 90 milles, il reste 434 milles de voie à construire. Par la voie centrale, la distance totale atteint 496 milles, sur lesquels les 61 milles de la voie de Halifax à Truro sont déjà construits, ce qui laisse 355 milles à construire. Par le littoral Nord, et d'après les chiffres du major Robinson, la distance entre Halifax et Québec atteint 635 milles, dont il faut déduire les voies allant de Halifax à Truro et de Rivière-du-Loup à Québec, ce qui nous laisse 464 milles à construire pour la route du littoral Nord. Pour ce qui est du coût, il y aurait donc peu de différence entre les trois parcours, et s'il y a une différence, elle joue au désavantage de celui de la frontière. La différence de population pour le parcours du Nord et de la frontière n'est que de quelques 20 âmes par mille. Autant qu'il puisse le dire, tout tend à faire pencher les honorables députés en faveur du tracé de la côte Nord.

L'hon. M. Holton aurait aimé voir proposer un autre amendement, qui permettrait de vérifier si la Chambre croit qu'il est trop tard pour abandonner la folie coûteuse qu'est la